

Les jongleurs défient la pesanteur au Bout-du-Monde

La neuvième Convention suisse de jonglerie se réunit cette fin de semaine à Champel.

Diabolos, massues, cerceaux. Ou bien encore, balles et bâtons du diable. Autant d'objets avec lesquels quatre cents jongleurs jouent dès ce matin au stade du Bout-du-Monde, à Champel. En grande majorité, ils viennent en amateurs. Et, ce soir, les plus habiles d'entre eux offrent un spectacle en compagnie de quelques professionnels. Genève n'avait pas accueilli la convention suisse de jonglerie depuis 1989.

«Les gens arrivent, sortent leur matériel, et ils jonglent. Souvent en groupe.» Bernard Gisin, responsable du Club de Genève, raconte ces rencontres improvisées comme des évidences. Des inconnus échangent des massues (en fait des quilles) en se conformant à des figures de base. L'important, c'est le rythme. Puis, sans devoir prévenir le partenaire, ils introduisent des variations.

Samedi après-midi, les visiteurs peuvent s'initier dans de multiples ateliers qui, toujours centrés sur le jonglage, se permettent cependant des aventures avec les autres disciplines du cirque (monocycle, échasses, magie, sculpture de ballons). Spectacle à 20 h dans le pavillon des sports du stade. Et dimanche, dès 10 h, «ça

rejongle». Le spectacle de Thierry Nadalini et des frères Stroboli clôture la convention à 16 h.

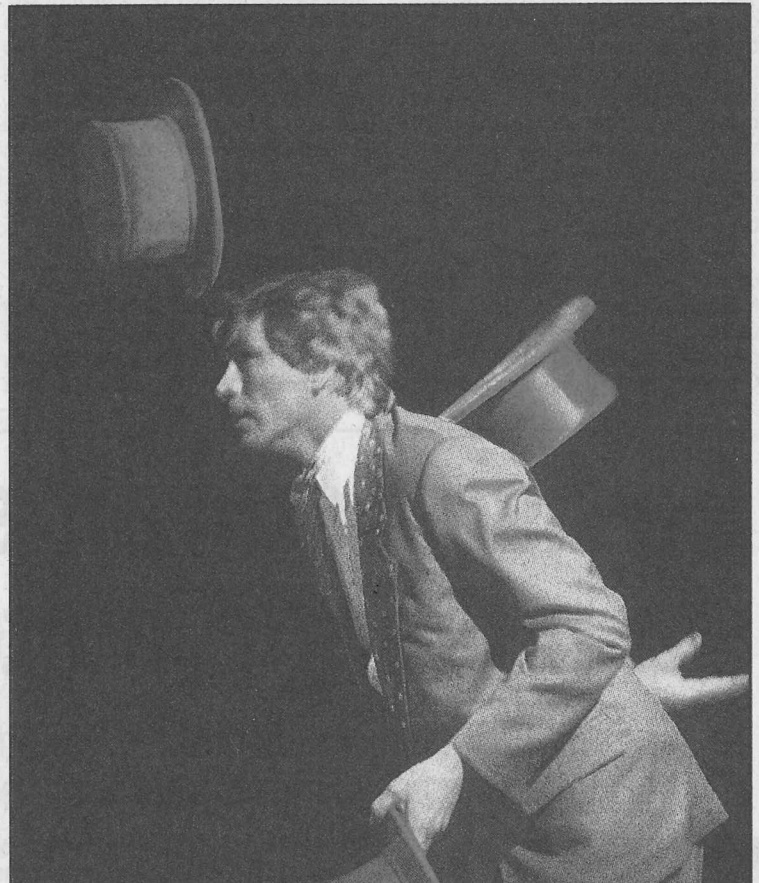
Thérapie par le jonglage

Bernard Gisin parle sereinement de sa passion: «Le jonglage, quelque part, se rapproche de la magie. Mais la majorité des pratiquants jonglent pour leur propre plaisir, alors que le magicien a besoin du public.» Des enfants s'épanouissent grâce à cette discipline qui allie sport, bien-être, et art: «Ce n'est pas une activité où on essaye de vaincre un adversaire. On tente de dominer à plusieurs les lois de la nature.»

Il cite Daniel Schambacher et sa femme pour avoir introduit le jonglage à Genève voici quinze ans. Depuis, que ce soit dans des écoles de cirque ou dans les centres de loisirs, de nombreuses personnes ont tenté de contrôler les voltiges d'un nombre de balles supérieur à celui des mains. Et souvent, au bout de cinq minutes, le débutant peut arriver à en maîtriser trois.

Jean-Noël Tallagnon

Stade de Champel: samedi, dès 10 h; 20 h, spectacle public dans le pavillon des sports du stade. Dimanche, 10 h, ça rejongle; 16 h, spectacle.



L'artiste conjugue habileté et rythme pour émerveiller petits et grands. ASL